SEJOUR A ESPALION DU 3 AU 7 JUIN 2024

Il est 9 heures pétantes ce 3 juin, quand les voitures quittent le parking de la piscine, lieu habituel de rendez-vous pour nos escapades. Le temps est superbe et c'est notable après les semaines de pluie que nous a réservé ce printemps 2024.

La circulation est relativement fluide pour un lundi matin et c'est sans encombre que nous rejoignons l'autoroute d'Albi, direction Millau et plus exactement Bozouls, notre première étape en Aveyron. Deux heures après, l'arrivée est groupée car aucun véhicule ne s'est perdu. Ne riez pas : cela arrive plus souvent que vous ne le croyez !

La bonne humeur est au rendez-vous. Chacun s'équipe et nous voilà partis pour le « Circuit des Passerelles », le bien nommé, qui fait le tour du Trou de Bozouls, une des sept merveilles du Rouergue.

Le Trou, en forme de fer à cheval, a été creusé pendant 200 millions d'années par le Dourdou, à l'instar modeste du Grand Canyon (du Colorado).

La trace, qui emprunte la chaille de Rodez, traditionnel chemin de transhumance, descend en grande partie en sous-bois. Dès lors, la proximité du Dourdou, que les passerelles permettent de franchir, apporte une agréable fraîcheur. C'est au bord de la rivière que nous posons nos sacs à dos pour un pique-nique des plus agréables. Les douceurs habituelles sortent des sacs pour le moment de partage cher aux marcheurs du CRB.

Je me dois ici de dédier une note particulière à Maryse qui, non content d'avoir écrit des fiches culturelles qui nous instruiront tout le long du séjour, a préparé des petits gâteaux différents pour chacune des randonnées : merci Maryse !! Et ce n'est pas fini en ce qui la concerne mais je ne vais pas tout vous dévoiler ici. Vous attendrez un peu…comme nous l'avons fait.

« Allez, on y va » le cri de ralliement habituel nous rappelle que nous avons rendez-vous à Espalion pour une visite guidée de la ville et nous remontons sur Bozouls d'où la vue sur le canyon est spectaculaire.

Vous ne connaissez pas Espalion ? Je vous encourage à y aller sans tarder. Cette petite ville dynamique de l'Aveyron est pleine de charme avec son vieux pont qui enjambe le Lot et ses maisons fleuries. Un musée unique, dédié aux scaphandres, s'y tient.

La guide, Agnès (aussi…), nous la fera découvrir très rapidement car sa passion c'est la Chapelle des Pénitents, sise dans la partie ancienne de la ville. Et nous passerons un long moment dans cet édifice sauvé grâce à son enthousiasme et sa détermination.

Nous savons tout, mais tout, sur ses querelles avec monsieur le maire !

L'après-midi tire à sa fin et il est temps de poser nos sacs au village de vacances.

L'installation se fait dans la bonne humeur. Le centre est très accueillant, les bungalows propres et confortables (l'eau des douches est bien chaude… les rescapés du séjour au Rozier en Septembre dernier savent pourquoi je mentionne ce détail qui n'en est pas un)

Les espaces verts sont impeccables et invitent à leur fréquentation d'autant que le lieu de restauration est pris d'assaut car deux classes vertes de CM1 de région Parisienne et surtout 200 jeunes du SNU (Service Nation Universel), logent aussi au centre.

Nous les croiserons tout le long du séjour, impeccables dans leurs uniformes bleu marine, polis, prévenants…et plus ou moins motivés pour se lever bien plus tôt que la plupart d'entre nous, faire un jogging matinal revigorant (ou pas…) et assister au garde à vous à la levée des couleurs, en chantant la Marseillaise.

La relève est assurée.

Tout ceci pour expliquer que nous adapterons très vite nos horaires de repas pour éviter de faire la queue au self. En particulier le soir où nous préférons déguster l'apéritif sous les arbres en attendant que la jeunesse nous fasse place. Je vous rassure cependant, à ma connaissance, aucun de nous n'est revenu alcoolique de ce séjour.

- Et nous voilà déjà au 2eme jour ! La météo est toujours au beau fixe : quelle chance ! A nous le Causse de Sébrazac avec ses 13km et 400 mètres de dénivelé.

Le départ se fait du magnifique petit village de Verrière, hameau particulièrement fleuri aux maisons de grès rose. Le château éponyme, manoir de la Renaissance, se dresse non loin. Nous évoluons le long de carrals (chemins dans les bois en Occitan) ombragés et calmes. La pente, progressive, est abordable qui nous mène sur la crête du causse où la trace tutoie un moment le GR6 du Chemin de St Jacques.

Il est midi au clocher à peigne (remarquable) de l'église romane Sainte Anne, lorsque nous traversons Sébrazac, un des plus beaux villages de France : le grès rose des maisons fait ressortir ici aussi les couleurs éclatantes des fleurs qui jaillissent partout sur les façades et le long des chemins.

Le sentier pierreux que nous suivons ensuite descend tantôt à travers bois tantôt à découvert. La vue sur Estaing et la vallée du Lot en contrebas mérite une pause.

Plus loin nous admirons la Chapelle de ND du Bon Secours, hélas fermée, étape sur le chemin de Compostelle.

Il serait temps de déjeuner mais tout le long de la trace les clôtures protègent des prairies qui ne demandent qu'à être fauchées. Nous faisons donc une bonne partie du chemin avant de trouver le coin idoine où se poser. Partout le travail des fenaisons bat son plein dans les champs : quelle belle campagne ! Après la pause du déjeuner, il reste peu à parcourir pour revenir à Verrières où nous reprenons les voitures, direction Estaing.

Ce beau village, aux ruelles médiévales, porte un nom qui ne vous est pas inconnu (un certain président de la République ?). Situé au bord du Lot, il est une étape sur le chemin de St Jacques. Son vieux pont, gothique, est bien connu des pèlerins qui doivent obligatoirement le franchir pour valider l'étape.

La visite du château d'Estaing se révèle décevante car son histoire, exceptée la plus récente, n'est pas expliquée, alors que l'édifice, construit en schiste, grès rouge, galets du Lot et lauzes, date des XI et XVème siècles.

Et nous rentrons au village de vacances, fatigués pour certains mais tous heureux, après cette belle journée aux confins des terroirs du Rougier, du Causse et du Pays d'Olt. A ce propos savez-vous que « Olt » signifie Lot en Occitan ?

Des courses ont été faites et l'apéritif est dressé sur les tables de jardin dont disposent les bungalows : quelle organisation ce CRB quand même ! C'est une affaire sérieuse car il s'agit autant de décider de la randonnée du lendemain que de partager ce moment très convivial.

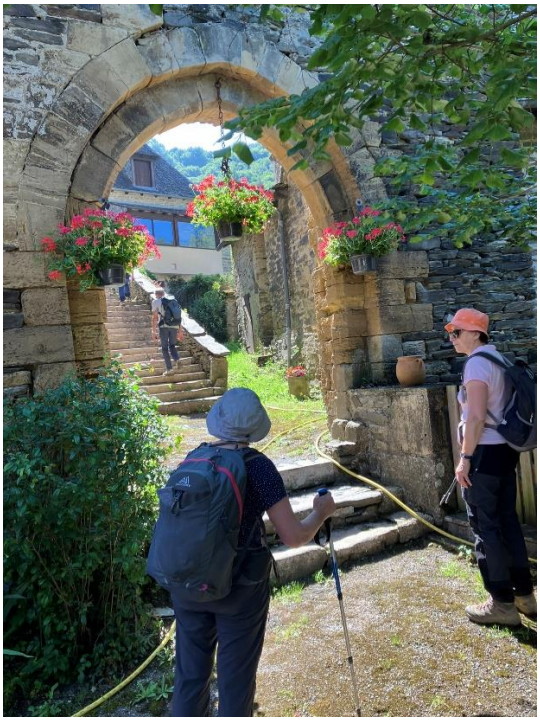
- Le 3eme jour de randonnée nous réserve des surprises mais nous l'ignorons lorsque nous partons, en forme et bien équipés …enfin pas tous.

Première surprise en effet, l'un de nous (et pas un novice, loin de là…) a oublié ses chaussures de marche. Fort heureusement il ne porte pas des nus pieds.

Et nous voilà sur la trace des 3 châteaux, au départ du village du Causse de Coubisou.

Les trois châteaux sont ceux d'Estaing, (visité la veille), Cabrespine et surtout Calmont d'Olt qui domine, depuis le début de notre séjour, le centre de vacances qui nous héberge et dont nous allons décidément beaucoup parler, mais c'est une autre histoire…

Le chemin est très agréable, traverse Souliès, longe la rivière la Coussane (affluent du Lot) pour atteindre Monastère. Une visite s'impose de ce Prieuré Bénédictin du XIIeme siècle dont l'entrée était une porte fortifiée avec échauguette.



Au-delà du village, le dénivelé s'accentue notablement vers Las Combes. Il fait une chaleur estivale et les espaces ombragés traversés sont appréciés. Nous apercevons bientôt dans la vallée le château d'Estaing.

363 mètres de dénivelé nous amènent aux environs de midi sur le plateau du Puech de la Peyre.

Chemin faisant les mamies papotent.

Un agriculteur vient d'arrêter son travail de fenaison et nous indique le château de Cabrespine que nous cherchons. Situé sur un éperon rocheux, ce château du XVIIeme siècle, aujourd'hui propriété privée, a été bâti avec les pierres du château fort qui le précédait sur le site.

Et commence, comme la veille, la recherche d'un coin accessible, ombragé pour nous poser le temps du pique-nique. Il nous faudra marcher un moment avant de le trouver mais cela en valait la peine !

C'est au moment des douceurs sucrées que Maryse va nous faire LA surprise.

Bien sûr elle sort de son sac de nouveaux petits biscuits délicieux fait par elle-même mais surtout elle nous fait part de la fiche qu'elle a préparée concernant le château de Calmont d'Olt, qui je vous le rappelle, nous domine depuis le début du séjour et dont nous nous préparons à faire la visite guidée l'après-midi même.

Et que nous révèle Maryse au terme d'une présentation détaillée de la généalogie d'Alasie de Calmont d'Olt mariée en 1293 au baron Maffre3 de Castelnau Bretenoux ?

Rien de moins qu'elle est la descendante d'Alasie ! Son arrière arrière….arrière fillotte de la 24eme génération ! Respect Madame la Baronne ! Ce fut la 2eme surprise et pas des moindres !

Ne reste plus qu'à aller visiter ce fameux château et à le reconquérir peut-être ?

Le guide de Calmont d'Olt nous reçoit en grimaçant car il vient de se fêler une côte et c'est assez douloureux. Mais il tient à assurer cette visite. Des démonstrations nous sont faites de machines de guerre dont un couillard. Je vous laisse apprécier, photo à l'appui, le pourquoi du nom…

Sans doute beaucoup moins dangereux que les drônes tueurs d'aujourd'hui.

Le château de Calmont d'Olt, perché sur un dyke basaltique à 535 mètres d'altitude surplombe Espalion, la vallée du Lot et offre une vue panoramique sur les Monts d'Aubrac. Il a été construit au Moyen Age et a évolué en particulier pendant la guerre de Cent Ans. Il a été le fief de l'une des plus anciennes baronnies du Rouergue. Abandonné au XVIIe par son propriétaire, il tombe en ruine. Mais en 1987 un passionné d'histoire l'achète pour un euro symbolique, y mène des fouilles archéologiques, des travaux de stabilisation, des études sur la vie d'un château fort en un mot sauve et fait revivre le château.

Notre guide nous conte cette histoire avec beaucoup d'humour. Mais quelle n'est pas sa surprise lorsque, évoquant la fameuse Alasie de Calmont, nous nous levons tous comme un seul homme (pourquoi pas femme d'ailleurs) pour présenter notre Maryse : séquence émotion !

Le guide a tenu à poser pour la postérité avec la fillotte d'Alasie.

S'en suivra une présentation de la vie quotidienne au Moyen Age, des vêtements usuels à la préparation des repas… passionnante car notre guide est très érudit et désopilant.

Et troisième surprise de la journée : nous rencontrons lors de cette visite, dans le donjon, un groupe de jeunes SNU parmi lesquels…le petit-fils de notre Michel Mazel, cycliste et marcheur au CRB !

Tout cela mérite un arrosage et Hervé nous offre ce soir-là l'apéritif : merci Hervé ! Quelle randonnée sommes-nous prêts à faire le lendemain ?

- Jeudi 6 juin, pour notre avant dernière randonnée du séjour, la météo est à l'orage et promet même des averses. Mais nous partons quand même plein d'enthousiasme pour « la voie verte Espalion -Perse et Combres » 12 kilomètres et plus de 400 mètres de dénivelé : même pas peur !

Le départ se fait de l'ancienne gare d'Espalion mais n'est pas tracé : après quelques tâtonnements, trois gouttes de pluie et un passage type Koh Lanta (il en faut bien un de temps en temps, voir photo ci-dessous), nous grimpons la « Coste » bien nommée, traversons Aubrefeuille.

La pluie nous surprend au niveau du village de Biounac, juste assez pour nous obliger à sortir les capes de pluie, sans plus et c'est tant mieux !

Il est midi et la trace nous amène devant un barbelé d'autant moins engageant qu'il enferme un énorme taureau.

Nous faisons demi-tour et retrouvons le chemin 500 mètres plus loin qui suit peu ou prou le GR6. Nous évoluons sur le causse à la recherche d'un endroit pour pique-niquer.

Chocolats à la menthe, petits gâteaux des uns et des autres (Maryse nous revendiquons toutes les recettes) la pause déjeuner est appréciée.

La deuxième partie de la boucle est majoritairement descendante avec une succession de petites côtes et de descentes. Nous évoluons la plus grande partie de la journée sur la baronnie de Maryse, le château nous surveillant de loin. Après la traversée d'un canyon de basalte nous arrivons à la Vierge de Vermus et descendons sur l'église de Perse que les plus courageux iront visiter.

Une quatrième journée magnifique, sans les orages annoncés, mais quelque peu fatigante pour certain(e)s.

Heureusement l'apéritif offert par notre baronne nous permet de nous remettre.

Cependant trois dévoués organisateurs sont partis en reconnaissance pour organiser la randonnée du lendemain.

Et il est déjà question de départ !

- Vendredi 7 juin c'est l'effervescence des départs : remettre le linge sale, ranger les bagages, rendre les clés.

Nous allons marcher aussi ce dernier jour ce qui est une première ! Il a été décidé de faire la demi-voie verte qui, au départ de l'ancienne gare d'Espalion, permet de suivre le tracé de la voie ferrée Espalion – Bozouls sur 12 kilomètres fort heureusement pratiquement plats. A la fermeture de la ligne en 1983, les rails ont été enlevés afin de permettre l'aménagement de sentier de randonnées pédestre et cycliste.

Toute une organisation a été mise en place afin de rapatrier les véhicules à Bozouls pour repartir : mais au CRB rien d'impossible !

Les lampes frontales sont sorties à l'approche du premier tunnel.

Très vite des chansons sont entonnées car la résonnance est bonne. Quels moments chaleureux !

La météo est à l'orage mais il ne pleut à aucun moment et nous pique-niquons dans un champ contre des bottes de paille.

Cette dernière marche se termine à Bozouls. Et c'est devant le trou que nous prenons un dernier verre ensemble avant que chacun rejoigne ses pénates.

Ce fut un magnifique séjour au cours duquel nous avons bénéficié d'une météo plus que clémente, émaillé de surprises et d'émotions, riche de moments partagés et au cours duquel, ayant marché cinq jours, nous aurons parcourus 67 kilomètres.

Merci à Agnès, à Jacques notre guide, à Hervé, à tous les chauffeurs, à toutes les cuisinières qui nous ont régalés et à Madame la Baronne Maryse de Calmont d'Olt pour ses fiches culturelles et les émotions qu'elle nous a faites partager.

A bientôt sur les chemins !

Annie Médous